

des leçons d'érudition et de goût de *Heyne*, de *Wolf*, de *Schütz*. Revêtus de la confiance publique, ces professeurs sont consultés souvent par les gens opulens sur le choix de maîtres particuliers, capables d'élever des enfans. Ils envoient, pour remplir ces places, de leurs disciples indigens, mais studieux et éclairés, qui vont porter sur divers points de l'empire la méthode et le renom de leurs maîtres. On voit comment ici l'arbre des sciences entrelace de ses rameaux tous les étages de la société, et comment ses fruits, en se distribuant par tout, entretiennent par tout une sorte de communication. Qu'on y ajoute la filiation morale des écoles subordonnées, lesquelles ont à leur tour des élèves, sur qui leur influence s'étend; on remarquera dans ce tout un principe bien prononcé d'organisation.

Les sociétés savantes, les académies s'élèvent à côté des Universités, sans leur être étrangères. Un grand nombre d'entre ces premières sont même formées au sein des dernières et composées des mêmes membres. Il est de ces sociétés qui embrassent toutes les connoissances humaines; il en est qui se bornent aux recherches historiques ou technologiques, aux sciences naturelles, aux belles-lettres. Leur but est de travailler dans le silence et individuellement, de perfectionner,